

Les industries graphiques souffrent, mais gardent foi dans le papier

Quel positionnement pour la filière de l'imprimé dans un univers numérisé ? La question a été posée par les acteurs de la filière graphique à l'occasion de la tenue du colloque de l'Union nationale de l'imprimerie et de la communication (UNIC), à Marcq-en-Barœul.

PAR BERTRAND BUSSIÈRE
 economie@lavoixdunord.fr
 PHOTO ARCHIVES
 CHRISTOPHE LEFEBVRE

Le monde des industries graphiques pourrait être secoué par une nouvelle secousse tellurique ! À Marcq-en-Barœul, en marge des rencontres nationales de la profession des industries graphiques, Jacques Chirat, le président de l'UNIC (Union nationale de l'imprimerie et de la communication), a admis l'imminence d'une fusion entre son syndicat patronal et le GMI (Groupement des métiers de l'imprimerie). Le « gros », l'UNIC, (1 300 adhérents, près de 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires, les trois quarts de l'activité de la branche) avalerait le « petit », le GMI, le premier syndicat des petites et moyennes imprimeries de France (550 adhérents). Une nouvelle fusion après celle de 2008 entre la FICG et le SICOGIF ayant donné naissance à l'UNIC. Cette modification du paysage des industries graphiques intéresse au plus haut point le Nord - Pas-de-Calais, « troisième pôle national », rappelle Jacques Chirat. Qui résiste mieux que d'autres à la crise. En réalisant 11,3 % du chiffre d'affaires national avec 15,4 % du volume de production, les 360 établissements régionaux (5 773 salariés en 2008) affichent, sur ces deux points, un résultat supérieur de 2 % au résultat national. Philippe



HPC-Adlis réalise des produits imprimés en grands volumes et des produits personnalisés à l'unité.

« Il y a 4 ans, personne ne parlait de l'album photo qui dégage un chiffre d'affaires considérable. »

Hourdain, président de l'UNIC Nord, PDG de l'imprimerie HPC-Adlis-Descamps à Templemars, l'un des leaders français de l'impression numérique, atteste de ce relatif dynamisme : « Les imprimeurs les plus touchés sont ceux qui ont investi pour travailler pour la VAD (les catalogues papier). Mais il y a eu peu de dépôts de bilan, plutôt des rachats/fusions. »

À l'UNIC, on défend le fait que

l'avenir de l'imprimé dépend de la prise de conscience par les acteurs de la filière de la migration des marchés, d'une logique de volume à une logique de valeur.

« Des signes d'amélioration »

Pour Jacques Chirat, le papier reste « une valeur sûre », qui, comme « la télévision qui n'a pas tué la radio », devrait « reprendre sa place ». Les premiers indicateurs 2010 montrent « des signes d'amélioration ». D'autant que de nouveaux marchés se font jour. « Il y a quatre ans, personne ne parlait de l'album photo commandé sur Internet qui, aujourd'hui, dégage un chiffre

d'affaires considérable », souligne en connaisseur Philippe Hourdain : sa société imprime des produits personnalisés à l'unité. Précautionneux, Jacques Chirat a assuré les arrières de la filière en créant, en 2009, avec La Poste notamment, l'association Culture Papier, pour « sensibiliser l'opinion publique sur le rôle économique, social et culturel du papier et de l'imprimé, et en promouvoir le développement responsable ». Une réponse aux attaques des détracteurs accusant le papier d'être à l'origine de la disparition des forêts, et de participer à la dégradation de l'environnement avec les encres. « Si on faisait le bilan carbone d'un ordinateur, on prendrait peur », tonne Jacques Chirat. ■

Jacques Chirat : « Le papier évolue »

Jacques Chirat, président de l'UNIC, assis à la droite de Philippe Hourdain (notre photo), soutient le fait que le média papier n'est pas statique.

– Pourquoi ce colloque ?

« Les acteurs d'une filière se doivent de se réunir une fois par an. Ça permet de mettre en perspective les marchés de demain avec les donneurs d'ordres. Ils étaient présents au colloque aux côtés des présidents régionaux et départementaux de l'UNIC et d'imprimeurs du Nord. Le papier évolue, demain il

sera intelligent. Encore plus intelligent, devrais-je dire. »

– L'UNIC et le GMI sont sur le point de fusionner ?

« Nous allons nous rencontrer pour envisager un rassemblement. »

– L'impression de documents biométriques, un marché à prospecter...

« Un à deux imprimeurs ont émergé dans le numérique. Mais ce sont des investissements considérables. La technologie est en avance sur le marché. » ■ B. B.

